

UN VRAI JOLI CŒUR

Séduisant, ce Cœur de France ! Spectaculaire et palpitant jusque dans les derniers kilomètres, il a sacré Jérôme Galpin et sa puissante Subaru.



Sur les belles routes de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher.

Candidat idéal pour une nouvelle épreuve du championnat de France des rallyes, le Cœur de France a démontré s'il en était encore besoin combien il était proche de ce niveau. Organisation au poil, plateau d'enfer et spéciales ciselées, c'est une grande réussite sur tous les points, avec un public toujours présent pour profiter.

Côté course, on a d'ailleurs été gâtés. La passe d'armes Galpin-Taffonneau a passionné jusqu'au bout par son indécision, même si la victoire finale du premier nommé n'est pas vraiment une surprise. Après la sortie de route express et vio-

lente de Brunson, après moins d'un kilomètre de route (une buse en béton fatale), il faisait figure d'épouvantail, mais les sports mécaniques réservent leur lot de paramètres à maîtriser et de mésaventures. Privé de direction assisté pendant l'ES 12, il aurait pu tout perdre. Pénalisé le matin de dix secondes, Philippe Taffonneau n'arrivera pas au final à passer Galpin, pour cinq secondes. Une misère au regard de la centaine de bornes parcourues à toute berzingue jusque-là. La dure loi de l'auto, et le juste symbole d'un Cœur de France ultra-rythmé. La preuve, ce sont moins de dix secondes qui séparaient Jeandot de Landron

pour le gain de la catégorie N ! Sur le podium final, c'est un Marc Amourette ravi qui prenait place à côté de Galpin et Taffonneau. Longtemps bougé par Gonnet et sa merveilleuse Lotus Exige, le vaillant pilote de la C2 super 1600 glane une très belle 3^e place, devant... Deraedt, et non pas Gonnet. Le pilote nordiste ayant coiffé son concurrent pour un dixième de seconde ! Tout fou, ce rallye ! On vous l'avait bien dit.

Lemaître des Clio

Car chez les Clio R3, on a longtemps cru que Dominique Rebout se dirigeait vers la victoire. Finalement, une touchette dans l'ES 7 aura eu

raison de sa voiture, déclenchant un incendie fatal au véhicule, tout comme à la spéciale annulée après le passage des quatre premiers. Barbé est alors le mieux placé pour prendre les points de la victoire au championnat, mais c'est finalement un troisième larron, Eddie Lemaître, qui profite du pilotage à moindre frais de Barbé pour l'emporter. Après deux jours de folle intensité, c'est forcément à regret que l'on quitte l'édition 2009 du Cœur de France. En espérant le retrouver, bientôt, au programme de la Coupe de France...

Sylvain Taillandier

••• Avec les pilotes régionaux

Si le Loir-et-Chérien Jérôme Galpin et le Tourangeau Philippe Taffonneau ont régalé la foule par leur duel, bien d'autres pilotes de la région étaient sur le pont à l'occasion de ce Cœur de France. Le point sur la performance de ceux qui ont brillé sur les routes du rallye.

L'au revoir de Bouyer

On ne devrait plus le voir sur les routes de la région. Philippe Bouyer effectue sa tournée d'adieu cette saison et devrait terminer par Le Touquet et La Rochelle.

Jeandot, retour en force

Pour le pilote originaire du Loir-et-Cher, ça s'apparente à une résurrection. Vainqueur du groupe N malgré la redoutable concurrence de Landron et Privé - ce dernier n'a finalement pas franchi la ligne d'arrivée - on a surtout pu apprécier sa



Thierry Jeandot, ici peu avant le départ, gagne le groupe N.

forme du moment, qu'il n'avait pas arborée depuis quelque temps. Pour son 3^e rallye à bord de sa Subaru N12, il a montré que l'envie l'habitait toujours.

Sainson, la classe !

Gérard Sainson gagne sa classe

(F2000 12), pas mal pour le pilote de Châtillon-sur-Indre, qui s'est bien bagarré sur les routes.

Les Morin cartonnent

Michel et Carole Morin, de l'Indre, ont également été les auteurs d'une grosse performance. Ils positionnent leur Golf III à la

11^e place du général, et remportent le groupe F 2000. Leur bolide est enfin fiable, après pas mal d'abandons.

Gillet en solitaire

Dennis Gillet s'adjuge la classe N2 en ayant effectué une première partie de course détonante qui lui a permis de prendre une trentaine de secondes d'avance. Le pilote de l'Indre-et-Loire a pris le commandement pour ne pas le lâcher et dominer de bout en bout. Le vétéran a de la moelle !

Charlton, avec la tête

Un problème de transmission a fait peiner Christophe Charlton, de l'Indre-et-Loire, mais cela ne l'a pas empêché de s'imposer dans la classe F2000 13. Certes, il profite de l'abandon d'Arzner, mais sa bonne gestion de course est récompensée par ce succès.

classement



Eddie Lemaître.

13^e Cœur de France :

- Galpin/Bacle (Subaru Impreza WRC) en 1 h 18' 12" ;
- Taffonneau/Taffonneau (Toyota Corolla WRC) à 5"3 ;
- Amourette/Marie (Citroën C2 super 1600) à 31"6 ;
- Deraedt/Brissart (Toyota Celica) à 1'38"7 ;
- et **1^{er} des GT**, Gonnet/Brigaudeau (Lotus Exige Cup) à 1'38"8 ;
- et **1^{er} des R3**, Hinger/Cusse (Renault Clio R3) à 2'27"3 ;
- Roché/Bacle (Peugeot 207 S2000) à 2'33" ;
- Lemaître/Ural (Renault Clio R3) à 2'46"1 ;
- Barbé/Devienne (Renault Clio R3) à 2'50"2 ;
- Mauffrey/Houssin (Renault Clio R3) à 3'5"2 ;
- et **1^{er} des F 2000**, Morin/Morin (Wolksvagen Golf III) à 3'14" ;
- Christiann/Milleville (Toyota Corolla WRC) à 3'37"5 ;
- Bouyer/Millon (Citroën C2 R2) à 4'33"4 ;
- et **1^{er} des N**, Jeandot/Guilloteau (Subaru N12) à 4'42"3 ;
- Landron/Rogean (Mitsubishi Lancer Evo 9) à 4'51"5 ;
- Porcher/Porcher (Renault Ragnotti) à 5'34"6 ;
- Guillemaud/Ducote (Peugeot 206 RC) à 5'55"1 ;
- Ricourt/Ricourt (Peugeot 206 RC) à 6'1"2 ;
- Tremblay/Arrivé (Subaru Impreza WRX) à 6'33"3 ;
- Gajek/Godet (Citroën C2 R2 Max) à 6'56"8 ;
- Charlton/Puisais (Citroën Saxo) à 7'17"7 ;
- Bouvet/Mechine (Renault Clio) à 7'24"8 ;
- Petitjean/Bonnet (Peugeot 306 S16) à 8'00"5 ;
- Blayon/Giraud (Peugeot 206 RC) à 8'08"4 ;
- Leserre/Froger (Opel Astra GSI) à 8'34"3 ;
- Durand/Niqueux (Subaru Impreza) à 8'45"5 ;
- Langlois/Michaud (Citroën Saxo VTS) à 9'06"6 ;
- Vasselin/Auzou (Mitsubishi Lancer Evo) à 9'31"5 ;
- Colin/Vermeire (Peugeot 206 S16) à 9'36" ;
- Sicard/Leca (Peugeot 306 S16) à 9'40"5 ;
- Dubuisson/Poidevin (Peugeot 206 XS) à 9'52"5 ;
- Gaidoz/Dieu (Subaru Impreza) à 10'23"9 ;
- Badier/Olivron (Citroën AX GTI) à 10'40"6 ;
- Gillet/Fayette (Honda Civic) à 10'52"7 ;
- Jacquot/Genet (Peugeot 106 rallye) à 11'27"1...